



Vie montante internationale
Vida ascendente internacional
Life ascending international

n° 79 Février 2019

Association privée de fidèles, reconnue par le Saint-Siège le 25 mars 1996

LES AÎNÉS, ACTEURS D'ÉVANGÉLISATION

*dans une société
multigénérationnelle
et multiculturelle*



Rencontre internationale

19 au 23 novembre 2018
SAINT-DOMINGUE

SOMMAIRE

- 3 ● **Éditorial**
- 4 ● **Intervention du Dr Vittorio Scelzo**
- 6 ● **Grandir dans la foi : exposé de Mgr Maupu**
- 8 ● **L'évangélisation : défis et bourgeons**
extraits des travaux préparatoires
par le Pr Mario Minaya
- 10 ● **Intervention de Mgr Fernandez**
- 12 ● **Assemblée générale statutaire**
- 13 ● **Florilège de photos de la rencontre**
- 14 ● **Conclusion**
- 15 ● **Présentation de la Casa Arquidiocesana Maria de la Altagracia** *par le Père Roman Chromy*



*Cathédrale Santa Maria la Menor
première cathédrale des Amériques*

Présidente : Monique Bodhuin

Comité exécutif :

Jaime Tamarit (Espagne)

Christian Liebenguth (Belgique)

Monika Ptak (France)

Assistant Ecclésiastique :

Mgr François Maupu (France)

Secrétariat VMI :

15 rue Sarrette 75014 Paris - France

e-mail : vminternationale@gmail.com

web : <http://vmi-vai-lai.org>



Éditorial

La 9^e rencontre internationale qui statutairement a lieu tous les quatre ans, s'est tenue à Saint-Domingue, capitale de la République Dominicaine, et a réuni, autour du bureau exécutif, une quarantaine de responsables nationaux et intercontinentaux.

Le thème de cette rencontre « **les aînés, acteurs d'évangélisation dans une société multigénérationnelle et multiculturelle** » avait été choisi par le Comité directeur en session à Lisieux en mai 2017.

D'une rencontre à une autre, indéniablement, il y a une certaine continuité : l'Esprit est à l'œuvre !

Invités à approfondir notre rôle de témoins (*2010 Témoins dans un monde en crise*), à relever les défis d'une civilisation nouvelle (*2014 Les aînés dans un monde en mutation : défis et ouverture*) nous faisons un pas de plus, en étant « acteurs d'évangélisation » ; nous devons agir pour partager le trésor de la foi, selon des modalités qui prennent en compte les évolutions qui ont façonné une « société multigénérationnelle et multiculturelle ».

Ce fil conducteur, nos intervenants, Mgr Maupu, le professeur Minaya, Mgr Fernandez l'ont décliné chacun selon sa responsabilité ou sa culture. Ce bulletin vous restitue l'essentiel de leur message ; je vous invite à consulter le site de VMI : leurs interventions y sont présentées dans leur intégralité.

Le Pape ne cesse de nous rappeler la mission d'évangélisation qui nous a été dévolue à notre baptême : soyons « une Église en sortie », engageons-nous « pour que les valeurs de l'Évangile pénètrent dans les réalités économiques, sociales et politiques de notre monde » (*Evangelii Gaudium* n° 102). VMI, n'est-ce pas le chemin sur lequel, dans un certain nombre de pays, s'engagent les aînés, pour « changer le monde » ? Dans l'intervention du Dr Scelzo, vous trouverez une piste pour cette transformation du monde : relayant, avec ardeur, la pensée du Pape François, il nous invite à changer le regard que nos contemporains portent sur la vieillesse et à agir pour que les personnes âgées aient leur pleine place dans la société et dans l'Église et deviennent pour elles une ressource morale et spirituelle.

« Être acteurs d'évangélisation dans notre monde... », c'est être convaincus de l'actualité du message de l'Évangile pour le monde d'aujourd'hui ; sachons, avec la joie du disciple et de l'apôtre heureux de collaborer à l'œuvre du Maître, rendre compte de la nouveauté de l'Évangile, permanente et, j'ose dire, révolutionnaire.

Monique Bodhuin ■

Intervention du Dr Vittorio Scelzo

du Dicastère des Laïcs, de la Famille et de la Vie, directeur à Rome de l'Office pour les Personnes Agées et les Enfants.

Au début de son intervention, le Dr Vittorio Scelzo, invité à Saint-Domingue pour la rencontre internationale de VMI, nous a présenté l'institution qu'il dirige en précisant que, très récente, créée il y a deux ans, elle est un exemple des réformes mises en œuvre par le Pape François.

Le Dr Scelzo nous livre le sens de sa venue à Saint-Domingue et de son intervention auprès des membres de la réunion internationale : « il faut que la société porte un autre regard sur les personnes âgées, nous devons être les acteurs de ce changement de mentalité à l'égard des personnes âgées. »

Au début de son mandat, le Dr Scelzo a souhaité se mettre à l'écoute de ce qui se passe dans les différents pays, d'en approcher les réalités, en étant au service des Églises locales ; il est prêt à créer des réseaux entre la Curie et les acteurs de terrain. Il souhaite tout particulièrement aider ces derniers, eux qui, engagés dans la pastorale, sont ceux qui portent le message de Jésus.

Sa première mission a consisté à contacter les Conférences épiscopales pour voir ce qui existait ; et de constater que le développement d'une « pastorale des anciens » n'était pas, loin s'en faut, la première préoccupation des évêques, à l'exception de l'Argentine et du Brésil.

En ce qui concerne la France, le lien a été fait avec le MCR et VMI. Raison pour laquelle il a pris contact avec la présidente de VMI, Marta Melo Antunes, pour s'informer de ce qui s'y faisait. Il a pu ainsi commencer à appréhender le travail important réalisé par des laïcs dans de nombreux pays de la planète : c'est essentiel pour l'Église aujourd'hui.

Sur le plan démographique, le Dr Scelzo rappelle la part sans cesse croissante (les chiffres le montrent) des anciens dans la société ; malheureusement « ces derniers dérangent, ils sont destinés à l'EHPAD avec la même facilité qu'on place un manteau dans l'armoire » dit en substance le



Monique Bodhuin et Dr Vittorio Scelzo

pape François ; autre parole du pape : « La société a tendance à oublier les anciens mais le Seigneur n'en abandonne aucun ».

Dans nos sociétés, la vieillesse fait peur et, à cause de sa fragilité et de sa vulnérabilité, est considérée comme une maladie contagieuse dont il faut se protéger. D'où cette marginalisation des anciens que traduisent certains constats : au Japon, des milliers d'anciens se suicident à cause de la solitude ; dans les institutions ou maisons de retraite, les personnes âgées, coupées de leur environnement familial ne ressentent plus l'envie de vivre et meurent plus vite qu'à la maison ; en Afrique, on assiste parfois à des lynchages d'anciens accusés de sorcellerie, « de voler leurs années aux jeunes ».

Pour le Dr Scelzo, il y a urgence à accorder toute notre attention à cette frange de la population que sont « les vieux », à changer le regard que l'on porte sur la vieillesse, à ne plus la considérer comme une malédiction mais au contraire, comme dans la Bible, à voir dans la longévité, un signe de bénédiction ; il faut aider les anciens à donner du sens aux années qui leur restent à vivre.

Le Dr Scelzo a eu cette formule surprenante : Les jeunes ne sont pas le futur de l'Église mais le présent, **les personnes âgées sont l'avenir de l'Église**, ce sont elles qui bâtissent le futur.



Le temps de la vieillesse amène à se poser des questions sur le sens de l'existence et de ce fait, la dimension religieuse de la vie prend plus d'importance ; l'attention pastorale à l'égard des personnes âgées ne doit pas être épisodique : en réponse aux interrogations des âgés, il faut développer une pastorale des personnes âgées.

Nos sociétés ne sont pas prêtes à reconnaître la pleine valeur de la vieillesse ; il n'y a pas eu vraiment de réflexion sur le sens de l'âge et nos anciens sont marginalisés ; cela peut être la mission d'une association comme la vôtre : VMI doit répondre aux préoccupations du pape à l'égard des personnes âgées, relayer avec force les propos du Pape pour qui « la vieillesse est une vocation », traduire en actes son discours sur la vieillesse en étant, dans chacun de vos pays, des relais actifs de ce discours, inventer et d'agir pour faire reconnaître que les âgés ont un rôle à jouer dans la société et une mission à accomplir dans l'Église, redonner du sens à ce temps de la vieillesse à partir d'une spiritualité vivifiante.

Plus spécifiquement, nous avons un rôle à jouer en tant que grands-parents dans la « transmission de la foi » pour pallier les défaillances – ou l'indifférence – des parents souvent accaparés, peut-être beaucoup plus que nous ne l'étions, par leurs activités professionnelles et les tâches du quotidien.

Le Dr Scelzo donne quelques pistes pour alimenter notre réflexion :

→ **Que signifie ne plus travailler, ne plus être productif :** comment mettre en valeur le sens de la gratuité ?

→ **Que signifie la fragilité ?** Le Pape donne l'exemple de la prière, on peut toujours prier, faire monter vers le Seigneur une prière d'intercession. Les anciens peuvent être ces intercesseurs.

→ **Que signifie la douleur, la souffrance ?** Que signifie vivre quand on souffre, être chrétien quand on est dans la confusion mentale ?

→ **Que signifie disposer de plus de temps ? :** quel sens donner à cette disponibilité ?

→ **Réfléchir sur la mort** qui borne toute vie.

Il y a donc à mener toute une réflexion sur le monde de la vieillesse, le sens de l'âge, le vieillissement et la vocation des âgés à l'intérieur de l'Église ; en effet, ce temps de la vieillesse est et apporte quelque chose de fondamentalement nouveau à la société. Nous sommes les mieux placés pour le faire savoir ; notre poids démographique, notre expérience de la vie, la sagesse acquise au fil des épreuves sont autant d'atouts qui peuvent faire de nous des leaders dans l'Église : à nous de jouer !

En conclusion, le Dr Scelzo nous dit sa forte attente de nous voir :

- « épouser » la pensée du pape sur les aînés
- mettre en œuvre des initiatives montrant que nous sommes un mouvement qui s'engage dans une pastorale des aînés
- travailler à des projets concrets qui montreront que les anciens sont l'avenir de l'Église ; une des pistes pourrait être une collaboration entre jeunes et anciens qui trouverait une belle illustration lors de prochaines MJM.

En conclusion le Dr Scelzo dit être à l'écoute de ce qui se passe mais il réfléchit aussi à une rencontre au Vatican de la Pastorale des Anciens. Il avoue ne pas encore connaître assez les réalités du terrain. Il nous demande d'envoyer les coordonnées des personnes en responsabilité pour l'organisation de cette rencontre. Rappelant l'importance de vivre des rencontres dans l'Église, il regrette que la proximité des MJM de Panama rende difficile une rencontre entre jeunes et anciens.

Le Dr Scelzo termine en exprimant ses remerciements pour la possibilité qui lui a été offerte de nous connaître et de comprendre tout ce qui est fait par et dans nos équipes de par le monde. ■

Grandir dans la foi

par Mgr Maupu, assistant ecclésiastique de VMI

Dans son intervention, le Dr Scelzo a parlé de la spiritualité des personnes âgées. Je leur propose de « grandir dans la foi ». Je le propose aux aînés mais aussi à toutes les personnes appelées à être acteurs ou actrices d'évangélisation.

Grandir, c'est vieillir ; vieillir c'est grandir », écrit Geneviève Laroque, médecin spécialiste du grand âge.

Qu'est-ce que grandir dans la foi ? Le Pape François répond à cette question, dans un entretien avec les prêtres du Diocèse de Rome : « **La croissance dans la foi se produit à travers les rencontres avec le Seigneur tout au long de la vie.** Ces rencontres se gardent comme un trésor dans la mémoire et sont notre foi vivante dans une histoire personnelle du salut ».

Grandir dans la foi, ce n'est donc pas décider, d'une manière volontariste, de croire davantage ; ni non plus apprendre toujours davantage de choses. La formation doctrinale est une bonne chose ; elle peut accompagner la croissance dans la foi. Dans l'exhortation apostolique sur les fidèles laïcs, Saint Jean Paul II présentait la formation chrétienne (qui est plus large que la formation doctrinale) comme « un processus personnel continu de maturation dans la foi et de ressemblance au Christ, selon la volonté du Père, sous la conduite de l'Esprit Saint ».

La foi d'Israël s'appuie sur le rappel des hauts faits de Dieu : ses bienfaits, son action historique. Les prophètes et les psaumes sont remplis du rappel des actions de Dieu pour son peuple, celles que rapportent les livres historiques et surtout celles que racontent les livres du Pentateuque, à commencer par le livre de l'Exode et la sortie d'Égypte. « Je me souviens des hauts faits du Seigneur. Oui, je me souviens d'autrefois, de tes merveilles. Les eaux te virent... » (Psaume 76).

Sainte Catherine de Sienne fait dire par Dieu dans le Dialogue sur la Providence : « À ma créature, j'ai donné la mémoire pour qu'elle garde le souvenir de mes bienfaits ».



Mgr Maupu

Les Apôtres n'ont jamais oublié le moment où Jésus toucha leur cœur. « C'était environ la dixième heure » écrit Saint Jean (1, 39), ce moment précis qu'on n'oublie jamais.

Dans mon histoire personnelle aussi, le Seigneur est venu pour me chercher, ou pour me remettre debout, ou pour me ramasser. Pour nourrir ma foi, je puis me demander combien de belles choses Dieu a faites pour moi.

Le Pape François évoque **les cicatrices** : celles qui rappellent une blessure et la guérison. À l'occasion d'une visite médicale, le médecin demande : « Cette intervention chirurgicale dont vous gardez une cicatrice, c'était pour quoi ? ». Cicatrice de l'âme, qui rappelle les interventions que le Seigneur a réalisées dans sa miséricorde.

Il y a **un psaume** qui exprime la foi d'Israël en faisant appel à la mémoire et en redisant à chaque évocation « Éternel est son amour ». C'est le psaume 135. Vous pouvez écrire votre propre psaume 135 et faire mémoire de vos rencontres avec le Seigneur (« Éternel est son amour »), de sa promesse qui vous a mis en route dans la vie

chrétienne (« Éternel est son amour ») mais aussi de vos moments d'égarement loin de Lui (« Éternel est son amour ») et des moments où Il vous a rejoint et remis sur le bon chemin (« Éternel est son amour »).

Dans ce rappel des bienfaits de Dieu il y a de la place pour **les personnes** qui vous ont aidés, guidés, conseillés. « Souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigés : ils vous ont annoncé la Parole de Dieu. Méditez sur l'aboutissement de la vie qu'ils ont menée et imitez leur foi », selon l'invitation de la Lettre aux Hébreux (13, 7).

Ce travail de la mémoire, comprenons le bien, ne consiste pas à nous enfermer dans le passé. Il rend possible la vie de foi aujourd'hui. C'est là qu'interviennent, selon le Pape François, l'espérance et le discernement.

L'espérance ouvre la foi aux surprises de Dieu. Elle conduit à trouver des choses nouvelles dans le passé, dans le trésor de la mémoire. Elle permet de regarder le prochain comme Dieu le regarde, en voyant en lui des possibilités nouvelles. En particulier, « l'espérance, écrit le Pape, c'est voir sur le visage des pauvres que je rencontre aujourd'hui ce Seigneur qui viendra un jour nous juger ».

On comprend alors le rôle du **discernement** qui rend la foi active, « opérant par la charité » (lettre aux Galates 5, 6). On n'en reste pas à « je crois et

cela suffit ». Discerner en prenant du recul et en ne se laissant pas tromper par la force du mal mais en voyant la victoire de la Croix du Christ dans toutes les situations humaines. Discerner où est attendu l'amour concret et réel en faveur du prochain. Discerner que le Christ est là, dans le pauvre, dans la brebis perdue. Il est là se faisant voir ou, au contraire, sans se faire remarquer : un petit pas vers Lui est un progrès dans la foi.

La foi qui n'est pas agissante et active se fossilise ou se volatilise. Se fossilise : l'amour reçu est conservé dans un musée. Or ce n'est pas pour cela qu'il est donné ! Ou bien elle se volatilise : ce n'est plus qu'une réalité virtuelle !

Pour conclure, je trouve **dans le catéchisme de l'Église catholique** (n° 162) cette belle phrase qui synthétisera mes propos : « pour vivre, croître et persévérer jusqu'à la fin dans la foi, nous devons la nourrir par la Parole de Dieu ; nous devons implorer le Seigneur de l'augmenter ; elle doit agir par la charité ; être portée par l'espérance et être enracinée dans la foi de l'Église ». ■



Jean-Michel Siméon, Mère supérieure de la Congrégation des Hermanas Hijas de la Altagracia, Mgr Maupu, Marta Melo Antunes, Sœur Nayda, Dr Scelzo

L'évangélisation : défis et bourgeons

Le professeur Mario Minaya a rendu compte des réponses au questionnaire préparatoire, envoyées par différents pays du Mouvement. Il les a présentées en repérant les défis et les bourgeons ; voici un résumé de sa compilation.

Qu'est-ce qui favorise l'évangélisation ?

Le témoignage de la personne âgée dans la famille et dans la société est un facteur clé dans l'évangélisation, en particulier dans les pays sécularisés où la formation religieuse a été supprimée dans les écoles. Cette action évangélisatrice est renforcée par des mouvements d'Église, tels que Vie Montante, qui promeut un apostolat et un bénévolat basés sur les charismes de la personne âgée.

Certains pays ont élaboré, pour favoriser l'évangélisation, des programmes pastoraux ; c'est le cas de l'île Maurice et de la République Dominicaine qui a lancé dès 1982 son premier plan pastoral ; dans ces programmes nationaux d'apostolat, la pastorale des personnes âgées occupe une place importante ; elle répond à leurs préoccupations spirituelles.

Évangéliser quand vous êtes senior ?

→ Difficultés

Les principales difficultés relèvent de l'isolement, des contraintes de déplacement et des problèmes de santé. Les personnes âgées ont besoin d'aide pour surmonter ces obstacles ; il n'est pas toujours facile de demander de l'aide : il faut vaincre l'indifférence, accepter le regard d'autrui.

Par suite de la destructuration de la famille, les aînés prennent en charge la garde des petits-enfants, ce qui les mobilise beaucoup et ne leur permet pas toujours de se consacrer à des activités personnelles.

Le cycle de catéchèse qui accompagne la vie sacramentelle de la personne ne débouche pas toujours sur un projet de vie chrétien.



Professeur Mario Minaya

L'Église voit en la personne âgée un destinataire de l'action d'évangélisation plutôt qu'un acteur d'évangélisation.

→ Opportunités

La famille est le lieu premier de l'évangélisation. Les anciens évangélisent aussi quand ils rendent visite à des malades ou à des personnes résidant en maison de retraite afin de rompre leur solitude.

Des mouvements tels que Vie Montante peuvent aider la personne âgée à mieux s'intégrer dans la vie moderne. C'est là qu'elles trouvent aussi les ressources qui feront de leur témoignage de vie un facteur d'évangélisation. D'où l'importance et la nécessité de leur apporter une formation spirituelle profonde et solide ; elles pourront ainsi mieux résister à la prolifération actuelle des groupes évangéliques.

En principe, la personne âgée a le temps et l'énergie nécessaires pour se consacrer aux œuvres de charité et pour accomplir certains travaux dans le cadre de la paroisse : lectures liturgiques, entretien des lieux de culte, distribution de la communion.

→ Prière

À ce stade de la vie, la prière, la participation aux célébrations eucharistiques et à l'adoration du Saint Sacrement revêtent une grande importance pour nourrir leur vie de foi.

Les délégations insistent unanimement sur la nécessité de promouvoir la prière du Rosaire.

Certaines activités de votre mouvement ont-elles un rapport avec l'évangélisation ? Lesquelles ? Comment ?

Les rapports de l'Argentine et de l'Uruguay soulignent le manque d'activités en dehors du Mouvement en raison du manque de soutien des prêtres. Ailleurs beaucoup d'aînés sont engagés dans d'autres mouvements, comme la Société de Saint Vincent de Paul, le Renouveau Charismatique, Caritas... Ces activités complètent la réflexion mensuelle en réunion.

Les groupes de Vie Montante sont très actifs dans tous les domaines. À titre d'exemples voici des activités mentionnées dans les travaux préparatoires :

1. Ils visitent les résidences, les hôpitaux et les pauvres de la périphérie
2. Ils effectuent un service volontaire actif dans des institutions caritatives, des associations qui offrent des soins aux personnes expulsées ou un soutien à l'émigrant, qui accompagnent les pauvres, qui militent en faveur de la vie etc.
3. Ils promeuvent la méditation des évangiles par la lecture quotidienne du texte biblique.
4. Ils publient des ouvrages ou documents spirituels : livret thématique annuel pour accompagner la réflexion des équipes, brochure sur la spiritualité du mouvement, lettres mensuelles du Père Monferrand en Amérique latine.
5. Ils aident à la formation, à la mise en œuvre de cours et d'exercices spirituels.
6. Ils encouragent le renouvellement des connaissances, afin que leurs membres puissent s'adapter aux progrès de la vie moderne, notamment aux nouvelles technologies.

7. Ils organisent des visites (patrimoine religieux, églises, expositions), des projections de films religieux, des concerts de musique sacrée.

8. Leurs membres s'engagent en tant que lecteurs liturgiques et porteurs de la communion.

Dans notre pays, dans notre Église, dans notre Mouvement, comment la Bonne Nouvelle est-elle annoncée aux pauvres ?

Notons la déclaration de la délégation du Pérou : le pays étant éminemment catholique, l'Église et le Mouvement s'appuient sur les propos du pape François pour l'annonce de la Bonne Nouvelle et essaient d'être présents auprès des plus démunis.

Cela contraste avec la déclaration de la délégation suisse selon laquelle cet engagement en faveur des pauvres est moins marqué ; les raisons peuvent en être la peur, l'indifférence et le confort.

Des conférences épiscopales prennent en charge la pastorale de la Parole pour les pauvres. Le mouvement Vie Montante s'y associe en s'engageant dans les paroisses pour l'annonce de la Bonne Nouvelle ; les aînés collaborent avec d'autres mouvements tels que la Conférence de Saint-Vincent de Paul, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, la Légion de Marie, les groupes charismatiques, le soutien paroissial, les réseaux de Messagers, l'action familiale, équipes paroissiales, maisons de mission, etc.

Cette évangélisation atteint la périphérie des villes. Dans certains pays, les membres de Vie Montante font partie de la classe la moins favorisée : ils sont donc les destinataires de cette évangélisation.

Tout cela souligne que l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres est au cœur de la mission de Vie Montante. ■

Extraits de l'intervention de Mgr Ramón Benito Fernandez

Évêque auxiliaire de Saint-Domingue

Secrétaire Général de la Conférence épiscopale

Les progrès de la médecine ont prolongé la vie, conduisant à une forte augmentation du nombre des aînés ; la société leur accorde difficilement la place qu'ils méritent car, trop souvent, les personnes âgées sont abandonnées à la solitude, n'ayant aucun rôle actif.

La longévité couplée à une baisse de la natalité dans les pays développés ne fait qu'accroître l'importance des anciens dans la population ; ce déséquilibre est le grand défi pour l'avenir de nos sociétés ; l'Église doit y répondre avec une nouvelle dynamique pastorale pour les personnes âgées : pourquoi ne serait-elle pas en avance sur le politique dans l'accompagnement des personnes âgées ? Le Pape François nous y invite en affirmant que la qualité d'une société se mesure au traitement qu'elle accorde aux personnes âgées et à la place qu'elle leur réserve dans la vie de la cité ; il ne cesse de dénoncer cette « culture du déchet » qui s'exprime à travers l'abandon dans lequel sont rejetées les personnes âgées.

Il y a nécessité pour l'Église, pour les chrétiens engagés que nous sommes, de redonner toute la valeur qu'il mérite à ce temps de la vieillesse.

Les aînés ne sont-ils pas des « réservoirs » de sagesse, issue de leur expérience de la vie ; les Saintes Écritures rappellent souvent cet apport des anciens : « *Ne vous éloignez pas, dit l'Ecclésiaste, de la conversation des aînés, parce qu'ils ont eux-mêmes appris de la conversation de leurs parents : d'eux, vous apprendrez à être intelligents et à donner une réponse au bon moment.* » Dans la Bible, la vieillesse est une grâce, une bénédiction de Dieu.

Le Conseil plénier dominicain, en 2000, a traité tous les thèmes de la vie pastorale de l'Église ; au **Paragraphe 1.366 du document issu de ce conseil**, il est dit : « l'attention doit être accordée spécialement aux détenus qui sont loin de leur patrie ; aux malades, principalement ceux atteints du sida ; **aux personnes âgées** ; aux femmes enceintes et aux moins protégées ». (Cf. : DSD 180)

Le chapitre V du document du Conseil Pontifical pour les Laïcs « *La dignité de l'Aîné et sa mission dans l'Église et le monde* » jette les bases de la pastorale des aînés : il valorise le don qu'ils représentent comme **Témoins de la tradition et de la foi** (cf. : Sal 44,2 ; Ex 12,26-27), **Enseignants de vie** (cf. : Ecl.6,34,8,11-12) et **Agents caritatifs**.

Voici les domaines qui se prêtent le mieux au témoignage des aînés et à leur participation à la vie de l'Église :

1. Le domaine caritatif.
2. L'apostolat. Domaine extraordinaire de la vie communautaire.
3. La liturgie. Participation aux ministères laïcs.
4. Participation aux Associations et Mouvements
5. La famille, premier lieu où ils peuvent témoigner de leur foi, où ils peuvent transmettre leurs valeurs et servir de pont entre les générations.
6. La contemplation et la prière.
7. La formation des agents et l'éveil des vocations.





Mgr Fernandez et Mgr Maupu



Jaime Tamarit et des participants latino-américains

Le **Document de APARECIDA**, document de référence dans le monde latino-américain, mérite d'être mieux connu au niveau mondial ; voici quelques extraits :

Paragraphe 447 : « Les enfants et les aînés construisent l'avenir des peuples. Les enfants parce qu'ils vont continuer l'histoire, les aînés parce qu'ils transmettent l'expérience et la sagesse de leur vie. »

Paragraphe 448 : « La parole de Dieu nous appelle de plusieurs façons à respecter et à valoriser les personnes plus âgées et nos aînés. Elle nous invite même à apprendre d'eux avec gratitude, et à les accompagner dans leur solitude et leur fragilité. »

Paragraphe 449 : Nos aînés « sont de vrais disciples missionnaires de Jésus par leurs témoignages et leurs œuvres. Ils méritent d'être reconnus comme des enfants de Dieu, appelés à partager la plénitude de l'amour, et à être aimés en particulier pour le fardeau de leurs peines, la diminution de leurs capacités ou la solitude. La famille ne devrait pas seulement regarder les difficultés que cela implique de vivre avec eux ou de les fréquenter. La société ne peut pas les considérer comme un poids ou un fardeau. Il est regrettable que dans certains pays il n'y ait pas de politiques sociales qui s'occupent des personnes âgées qui sont à la retraite, pensionnées, malades ou abandonnées. Donc, nous appelons à la conception de politiques sociales justes et solidaires qui répondent à ces besoins ».

Le **Paragraphe 450** déclare que « l'Église se sent engagée à rechercher l'attention humaine intégrale de toutes les personnes âgées, les aidant également à vivre à la suite du Christ dans leur état actuel et à les intégrer autant que possible à la mission évangélicatrice. Par conséquent, tout

en appréciant le travail déjà accompli par les religieux et les volontaires, elle souhaite renouveler leurs structures pastorales et préparer encore plus de gens afin d'étendre ce service précieux de l'amour. »

Une des propositions de Vie Montante pourrait être la formation de bénévoles au service des personnes âgées en élaborant un plan global unifié d'habilitation et de formation.

Apostolat des personnes âgées et Conseil national de la personne âgée (CONAPE)

Le CONAPE est l'entité responsable de la conception, de l'exécution et de la mise en œuvre des politiques nationales pour les seniors ; sa mission est de garantir les droits fondamentaux des personnes âgées grâce à la promotion d'un changement de modèle vers un **Viellissement actif, productif, participatif et protégé**. Il s'agit de mettre en œuvre un **nouveau modèle de la personne âgée en République Dominicaine**. L'importance croissante de la part des personnes âgées dans la société (20% de la population en 2050) modifie les attentes et les besoins de ces dernières : pour le CONAPE, il s'agit de prendre en compte ces nouvelles demandes de services spécialisés dans les domaines de la justice, du leadership familial, de la santé, de la technologie et des droits politiques. À la faveur du régime concordataire, le CONAPE est impliqué dans la pastorale des personnes âgées. ■

Assemblée générale statutaire du 22 novembre 2018

Rapports 2014-2018

Ont été présentés successivement et approuvés :

- les rapports des coordinateurs continentaux,
- le rapport du comité exécutif,
- le rapport financier.

Elections

Comité exécutif

Ont été élus :

- Présidente : Monique BODHUIN (France)
- Vice-président : Jaime TAMARIT (Espagne)
- Trésorier : Christian LIEBENGUTH (Belgique)
- Secrétaire : Monika PTAK (France)

- Jean-Michel SIMÉON est chargé de mission finances/comptabilité
- Christian LIEBENGUTH : webmaster

Coordinateurs

Les choix faits par chaque continent ont été ratifiés par l'Assemblée :

- Afrique anglophone : Modest MAMBO (Tanzanie)
- Afrique francophone : poste à pourvoir ultérieurement
- Amérique Latine : Susana ZONNI ECHENIQUE (Argentine)
- Asie : Abraham LEE (Taïwan)
- Europe : Monika PTAK (France)

Cotisations

Conformément à l'article 5.4 des statuts, l'assemblée générale a fixé le montant des cotisations pour les deux prochaines années :

	2019	2020
Pays groupe 1 (et ex groupe 2)	0,38 €	0,42 €*
Pays groupe 3	0,19 €	0,21 €
Pays groupe 4	0,12 €	0,13 €

Les taux pour les années 2021 et 2022 seront proposés par un groupe de travail fin 2019 ou début 2020 et soumis au Comité directeur.

* cotisation par membre



UNE JOURNÉE MONDIALE POUR LES MOUVEMENTS de Vie Montante Internationale

Suite à la proposition faite par le mouvement du Pérou, l'Assemblée a examiné la possibilité de prévoir une journée de la Vie Montante Internationale commune à l'ensemble de nos pays.

Cette suggestion a été approuvée à l'unanimité et parmi les diverses dates proposées, celle qui a été retenue est le 1^{er} octobre (qui est déjà la journée mondiale des personnes âgées fixée par l'ONU).



Florilège de photos de la rencontre



Conclusion

Au terme de cette neuvième rencontre internationale nous repartons, l'esprit enrichi par les apports des intervenants, le cœur agrandi par le bonheur d'avoir vécu des moments de convivialité, échangé des sourires et des paroles d'amitié : autant de motifs d'action de grâce.

Exprimons notre sincère gratitude à Marta au service de VMI durant les quatre années qui viennent de s'écouler.

Allons dans la joie vers cette mission d'évangélisation à laquelle nous devons répondre ; ensemble travaillons à « rendre neuve l'humanité ».

Prions les uns pour les autres afin que chacun(e) sache accomplir cette mission avec conviction et détermination, sans céder au découragement devant les obstacles.

Soyons fiers d'appartenir à VMI, un mouvement qui n'est pas une association anodine puisque c'est au nom du Christ, que nous nous réunissons.

Unissons nos talents et nos énergies, pour développer, selon la culture et les spécificités locales, une pastorale des aînés.

Témoignons par notre vie et nos actions du message d'amour du Christ, auprès de nos petits-enfants pour leur faire découvrir le trésor de la foi.

Associons notre sagesse d'anciens à l'enthousiasme de la jeunesse pour construire l'avenir de l'Église.

Bâtissons ensemble un monde plus conforme au projet de Dieu en dénonçant le scandale de l'inégalité et de la pauvreté, comme *Laudato si* nous appelle à le faire.

Monique Bodhuin



Maison archidiocésaine « Maria de la Altagracia » *Centre International, Saint-Domingue*

L'histoire de la Maison archidiocésaine remonte aux années 90 du siècle dernier. L'auteur du projet de construction est Kiko Argüello, peintre espagnol et co-initiateur du Chemin Néocatéchuménal. La construction du site, en collaboration avec l'évêque de Saint-Domingue, le Cardinal Rodrigo Lopez a duré 18 ans. Le Centre comprend quatre maisons de formation, une église, une salle à manger indépendante ainsi que des installations de formation (salles de conférences) et de loisirs (piscine) et un cimetière. Les chapelles supplémentaires sont nombreuses : il y a même une chapelle de l'adoration perpétuelle du Saint Sacrement. L'ensemble est situé sur le terrain d'un grand parc. 500 à 600 personnes peuvent y séjourner à la fois.

Le terrain pour la construction de ce Centre de formation a été offert par Joaquin Balaguer, président de la République Dominicaine d'alors, les moyens matériels pour sa construction ayant été apportés par les membres du Chemin Néocatéchuménal. Il faut souligner qu'en République Dominicaine il existe près de mille



communautés de ce type d'engagement dans l'Église. Près de 300 000 personnes y approfondissent leur foi.

L'objectif de la Maison Archidiocésaine n'est pas seulement la formation chrétienne des sympathisants du Chemin Néocatéchuménal. Le Centre sert aux fidèles des paroisses de toute la République Dominicaine ainsi qu'à différents groupes professionnels qui viennent en stage (enseignants, personnel des administrations locales). Des rencontres régulières de la Conférence de l'Episcopat Dominicain sont également organisées sur place.

Le service dans la maison est assuré par des laïcs, tout particulièrement par des vierges consacrées ainsi que par des volontaires.

L'accompagnement spirituel est assuré par des prêtres, le recteur et un conseiller spirituel.

Père Roman Chromy

un des représentants de la Pologne



Liste des pays participants



St-Domingue
lieu de la 9e rencontre
de VMI

- 🌐 Argentine
- 🌐 Belgique francophone
- 🌐 Belgique néerlandophone
- 🌐 Brésil (1)
- 🌐 Canada francophone
- 🌐 Colombie
- 🌐 Cote d'Ivoire (1)
- 🌐 Equateur
- 🌐 Espagne
- 🌐 France
- 🌐 Ile Maurice (1)
- 🌐 Ouganda
- 🌐 Paraguay
- 🌐 Pérou
- 🌐 Pologne
- 🌐 Portugal
- 🌐 République dominicaine
- 🌐 République Centrafricaine (1)
- 🌐 Sénégal (1)
- 🌐 Suisse
- 🌐 Taïwan
- 🌐 Tanzanie
- 🌐 Uruguay

(1) Participation aux travaux préparatoires seulement